

# Poêles

**Auteur: Walter Higy, Catherine Kulling**

**Etat: 2003**

Avertissement: catelle est le terme utilisé en Suisse romande pour désigner le carreau de poêle

## Introduction

Cette fiche porte exclusivement sur les poêles chauffant les habitations. Elle ne concerne donc pas les fours destinés à la cuisson d'aliments ou à l'industrie (four de potier, etc.), ni les chaudières et radiateurs du chauffage central.

On distingue différents types de poêles selon leur matériau de construction (argile, pierre, terre cuite vernissée ou faïence, fer), selon leur forme (cubique, à tour ou en cylindre notamment) ou selon la technique de chauffage (accumulation de chaleur, air chaud, installation électrique ou raccordement à un chauffage central).

Les premières traces de poêles en Suisse remontent au 11<sup>e</sup> siècle, mais c'est surtout au 14<sup>e</sup> siècle qu'ils se développent. Les villes de Zurich, Berne et Lucerne sont alors d'importants centres de production. Des fourneaux prestigieux prennent place dans des bâtiments publics ou des demeures des classes aisées. Ce n'est que peu à peu que ce moyen de chauffage se répand aussi dans les habitations plus modestes. Le passage du foyer unique ouvert de la cuisine au poêle fermé sans dégagement de fumée marque un grand progrès dans l'aménagement intérieur. Le poêle subit des changements au cours du temps tant dans la forme que dans la technique de chauffage, mais trouve aujourd'hui encore usage.

## Histoire

Le précurseur du poêle en catelles est un fourneau en pierre ou en argile surmonté d'un corps en forme de coupole. Des catelles-gobelets ou des catelles-écuelles sont insérées dans celle-ci. A la campagne, de tels fourneaux furent construits jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle, mais ont aujourd'hui presque tous disparu. C'est au 14<sup>e</sup> siècle que remontent les premiers véritables poêles en catelles formés de carreaux rectangulaires vernissés en vert, brun ou jaune. La partie visible de la catelle est généralement décorée en relief de motifs moulés, figuratifs ou ornementaux. Après 1500 apparaissent les premiers essais de polychromie. En même temps, la forme à deux corps, le second en forme de tour, se répand à côté du simple fourneau à un seul corps fabriqué à toutes les époques. Dès 1600 environ, et pour un siècle et demi, la fabrication de poêles connaît un apogée à Winterthur. Généralement à deux corps et

polygonaux, les fourneaux de Winterthur sont fortement compartimentés verticalement et horizontalement et comportent toutes sortes d'ornements en relief et peints. Un siège auquel mènent quelques marches les flanquent parfois. Les potiers utilisent alors les couleurs de grand feu: manganèse, vert, jaune et bleu. Le modèle de Winterthur sera concurrencé au 18<sup>e</sup> siècle par les productions d'autres centres tels que Steckborn, Zurich, Müri, Berne et La Neuveville. Les poêles qui en sortent se distinguent par un second corps en forme de tour en partie concave avec coupole couronnée d'un vase. Le décor est peint. Forme et ornements rococo dominant ensuite. Ceux-ci sont peu présents en Suisse romande dans l'importante production des fabricants établis à Fribourg, Yverdon, Lausanne et Vevey.

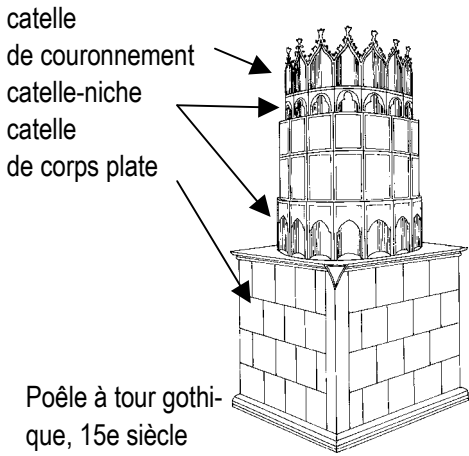
L'intérieur néo-classique cherche la symétrie, des structures claires et des proportions équilibrées. Les poêles sont alors simplement cubique ou en forme de cylindre. Le décor peint est abandonné. Des ornements en relief les garnissent parfois.

Dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, les fabriques Bodmer et Biber à Zurich et la manufacture Keiser à Zoug réalisent des poêles inspirés des styles du passé (historicisme). Parallèlement, les simples fourneaux cubiques à un corps continuent à être construits jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle. Certaines catelles portent un décor moulé mécaniquement et les poêles sont parfois flanqués d'un long banc.

Avec l'arrivée du chauffage central au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, le poêle est remis au second plan. Il est encore utilisé de temps à autre entre saison comme chauffage d'appoint ou reste simplement comme décor.

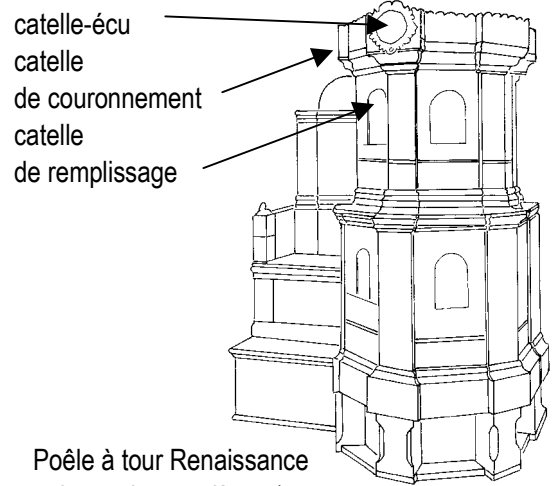
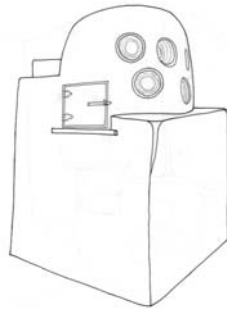
## Montage d'un poêle

Le fabricant de poêle prépare les catelles en les étalant dans son atelier. Chaque pièce reçoit un numéro, reporté sur un plan. A l'emplacement du fourneau, sur le chantier, les deux premières rangées de catelles sont disposées sur la plaque du fourneau, la deuxième décalée d'une demi-catelle. Puis commence le montage de l'intérieur: les corps d'ancrage ou cous des catelles sont assemblées avec des agrafes en fil de fer et remplis de galets et d'argile qui emmagasineront la chaleur. Une paroi en briques réfractaires est ensuite construite; celles-ci forment le foyer dans la partie inférieure et des circuits pour la fumée et le gaz dans la partie supérieure.

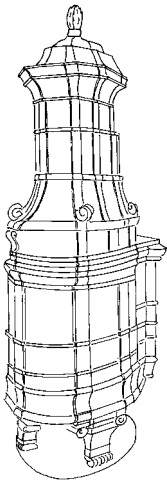


Poêle à tour gothique, 15e siècle

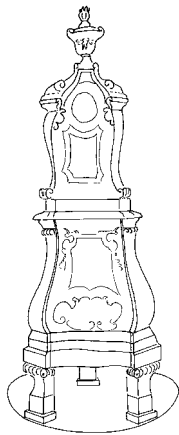
Poêle en pierre ou en argile avec catelles-gobelets



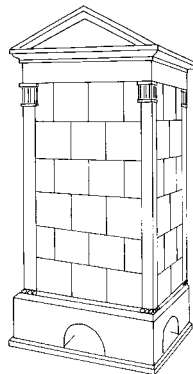
Poêle à tour Renaissance polygonal avec siège, 17e siècle (poêle de Winterthur)



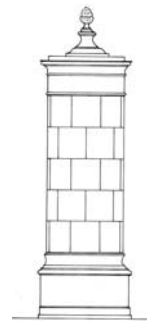
Poêle à tour baroque ovale avec coupole à nervures, 1ère moitié 18e siècle



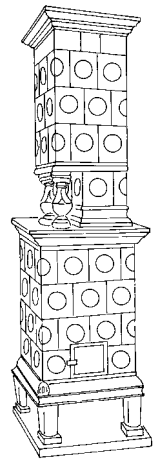
Poêle rococo en courbes et contre-courbes, 2ème moitié 18e siècle



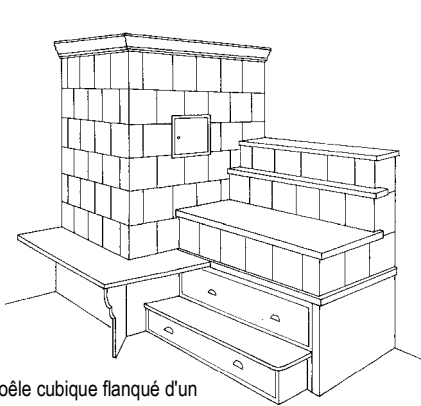
Poêle néo-classique, environ 1800



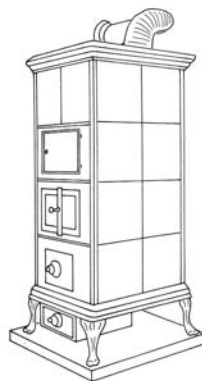
Poêle cylindrique, 19e siècle



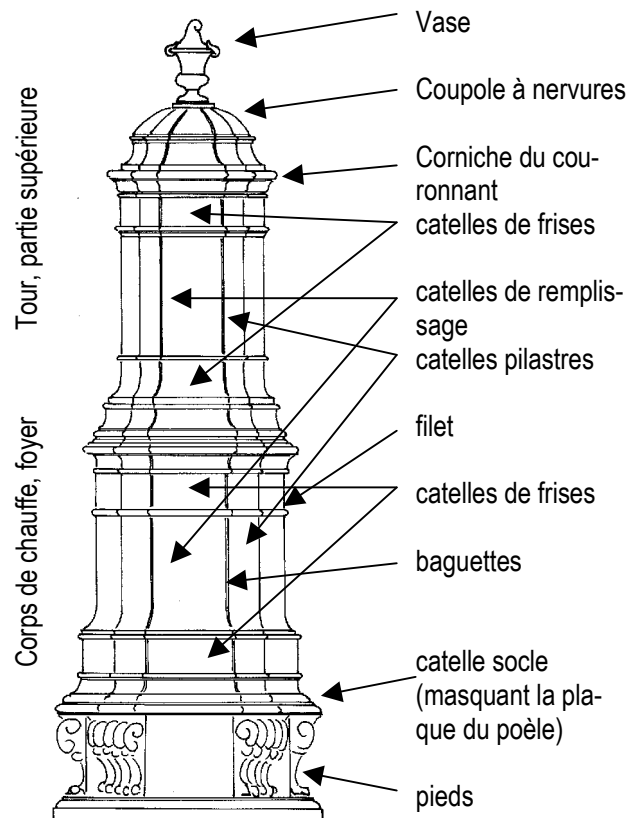
Poêle historicisant, peu avant 1900



Poêle cubique flanqué d'un «poêle mural», muni d'un banc et de tiroirs en bois, 19e siècle

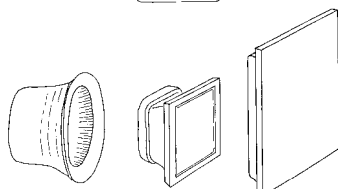


Poêle transportable, fin 19e siècle



Poêle à tour de style rococo (Keiser, 1888)

Types de catelles:  
catelles-niches et de couronnement, 14e/15e siècles



catelle-écuelle  
catelle de corps plate destinée à recevoir un décor en relief (14e-17e siècles)  
catelle de corps plate destinée à recevoir un décor peint (17e-18e siècles)

## Termes techniques

Biscuit: pâte céramique non glaçurée, ayant subi une cuisson.

Catelle de corps plate: elle se compose d'une surface rectangulaire, généralement décorée en relief ou peinte, à laquelle est fixé le corps d'ancrage ou cou.

Catelle de couronnement: catelles placées au haut de la partie supérieure, sur les poêles à tour essentiellement.

Catelle de remplissage: dans un poêle compartimenté par des corniches et des catelles-pilastres, comme ceux de la production de Winterthur, les grandes catelles de remplissage reçoivent les images principales.

Catelle-écu, catelle-écusson: catelle spécifique placée entre les catelles de couronnement, portant en général une inscription ou des armoiries.

Catelle-gobelet, catelle-écuelle: des catelles en forme de gobelet ou d'écuelle sont insérées individuellement dans le poêle en pierre ou en argile.

Catelles-pilastres: catelles qui, sur les poêles de la production des ateliers de Winterthur surtout, compartimentent verticalement le poêle, en légère saillie par rapport aux catelles de remplissage.

Charge à l'arrière: chauffage à partir d'une autre pièce (cuisine ou corridor) laissant ainsi la salle où se trouve le poêle exempte de toute fumée.

Charge directe: poêle chauffé dans la pièce où il se situe contrairement à celui qui est alimenté depuis la cuisine ou le corridor (charge à l'arrière).

Corniche: élément mouluré qui compartimente horizontalement les différentes parties du fourneau.

Corps d'ancrage ou cou: cylindre (à l'origine réalisé au tour) placé à l'arrière de la catelle pour la consolider et accueillir les galets qui emmagasinent la chaleur.

Corps de chauffe: foyer à l'intérieur du fourneau, partie inférieure dans les poêles à deux corps superposés.

Couleurs de grand feu: couleurs bleu, manganèse, vert et jaune qui supportent la cuisson de grand feu.

Faïence: après une première cuisson, la face de la catelle reçoit une glaçure à base d'étain sur laquelle le motif est peint au pinceau. Lors de la seconde cuisson, les deux composantes du revêtement fondent en un tout homogène.

Glaçure: revêtement vitrifié pour rendre imperméable la pâte poreuse et pour servir de décor.

Porte de charge: ouverture qui permet de faire du feu à l'intérieur du fourneau (charge à l'arrière, charge directe).

Patrons, chablon: motifs répétitifs (par exemple petits oiseaux, fleurs, pois) qui s'étalent en continu sur les catelles, rappelant les tentures ou les papiers peints, réalisés essentiellement aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.

Peinture sous glaçure: peinture sur un fond opaque avant la pose d'un vernis transparent.

Plaque du fourneau: plaque formant socle posée sur les pieds du poêle, souvent en grès.

Poêle à accumulation: poêle qui restitue la chaleur encore longtemps après avoir été chauffé.

Poêle à air chaud: l'air est chauffé entre la chaudière et la paroi de catelles et il se diffuse dans la pièce par l'intermédiaire d'une grille; le poêle se refroidit rapidement après avoir été chauffé.

«Poêle-armoire»: fourneau cubique sans partie supérieure.

Poêle à tour, à deux corps: dans les poêles à deux corps superposés, la tour ou le second corps forme la partie supérieure.

Poêle cylindrique: poêle en forme de cylindre en catelles ou en fer; dans ce dernier, tous les combustibles peuvent être brûlés (charbon, huile, gaz) en feu continu, sans accumulation, ni circuits de gaz et de fumée.

Poêle de salon: terme général pour un poêle qui ne peut pas être déplacé d'une pièce dans une autre, contrairement au poêle transportable.

Poêle en argile brute: en général simplement cubiques, ces fourneaux furent construits dans les campagnes jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle. Par l'action de la chaleur, l'argile se durcit et devient une sorte de terre cuite.

Poêles en courbes et contre-courbes: façon spécifique de fabriquer les catelles des poêles rococo: l'argile molle est appliquée sur un modèle en bois qui a la forme définitive du poêle; puis lorsqu'elle a pris une consistance de cuir elle est découpée en grandes catelles qui sont ensuite vernissées, peintes et cuites.

Poêle en pierre, en pierre ollaire: poêle composé de plaques de grès ou de pierre ollaire ou construit en pierres taillées recouvertes de crépi.

«Poêle mural»: dans les maisons paysannes, le corps de chauffe du poêle est souvent flanqué d'un «poêle mural», fréquemment en forme de banc. Celui-ci est lié au fourneau de la cuisine, situé derrière la paroi, qui livre de la chaleur, même lorsque le poêle n'est pas chauffé.

Poêle transportable: poêle en fer ou en catelles avec armature en fer transportable. Ces fourneaux relativement légers et peu encombrants se sont répandus après l'usage des briques réfractaires (depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle) surtout dans les appartements.

Remonter, déplacer: démonter le fourneau, le nettoyer et le remonter à neuf.

Siège du poêle: siège aménagé d'un côté ou des deux côtés du poêle, chauffé par les circuits de fumée et de gaz.

## Indications pour l'inventaire

La description d'un poêle devrait avant tout concerner le plan, la forme et la couleur, ainsi que les images si leur contenu est clairement identifiable. Les matériaux devraient être détaillés dans la mesure du possible, en particulier ceux des pieds et du socle. Les inscriptions à transcrire absolument sont celles concernant le fabricant, le commanditaire et la date. Les poêles appartiennent aux biens mobiliers; ils peuvent donc facilement être démontés et remontés ailleurs. S'il existe des informations sur un emplacement antérieur, elles doivent être fournies.

Pour l'inventaire des catelles isolées, les éléments suivants peuvent être utiles:

- Type de catelle (catelle de corps, de frise, de couronnement, corniche, filet, etc.)
- Type de décor (en relief, vernissé, peint), couleur du vernis ou de la peinture, contenu des images
- Dimensions de la catelle
- Couleur de la terre cuite (rouge, beige, blanche)

- Forme et technique de fabrication du corps d'ancrage ou cou (façonné au tour, formé à la main, moulé en série).

## Datation

Si l'on excepte ceux des musées, la plupart des poêles conservés remontent aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Les plus anciens portent parfois une date, le nom ou les initiales du fabricant ou encore le nom du commanditaire.

Les fourneaux prestigieux peuvent être situés dans le temps selon l'évolution des styles. Ces indications sont livrées par la forme générale, mais aussi par des détails de celle-ci ou le décor des catelles. Des données précises quant à la date et la provenance des poêles doivent être procurées par un spécialiste.

## Bibliographie

- Bellwald, Ueli: Winterthurer Kachelöfen. Von den Anfängen des Handwerks bis zum Niedergang im 18. Jahrhundert, Bern 1980.
- Blümel, Fritz: Deutsche Öfen. Der deutsche Kunstofen von 1480 bis 1910. Kachel- und Eisenöfen aus Deutschland, Österreich und der Schweiz, München 1965.
- Franz, Rosmarie: Der Kachelofen. Entstehung und kunstgeschichtliche Entwicklung vom Mittelalter bis zum Ausgang des Klassizismus, Graz 2<sup>e</sup> 1981.
- Higy, Walter: Im Banne des Ofens. Der Ofensetzer Eduard Schaerer und das Hafnerhandwerk in der Stadt Basel, Basel 1999.
- Kulling, Catherine: Poêles en catelles du Pays de Vaud: confort et prestige. Les principaux centres de fabrication au XVIII<sup>e</sup> siècle, Lausanne 2001.
- Minne, Jean-Paul: La céramique de poêle de l'Alsace médiévale, Strasbourg 1977.
- Roth Kaufmann, Eva, Buschor, René, Gutscher, Daniel: Spätmittelalterliche reliefierte Ofenkeramik in Bern, Berne 1994.
- Schnyder, Rudolf (Hrsg.): Die Entdeckung der Stile. Die Hafnerei Keiser in Zug, Keramik-Freunde der Schweiz, Mitteilungsblatt 109/110, 1997.
- Schnyder, Rudolf: Schweizer Keramik aus vier Jahrhunderten 1500–1900, Ausstellungskatalog Schweiz. Landesmuseum, Prangins 1998.
- Tauber, Jürg: Herd und Ofen im Mittelalter, Olten 1980.
- Torche-Julmy, Marie-Thérèse : Poêles fribourgeois en céramique, Fribourg 1979.

Rédaction: IBID Winterthur – M. Flury-Rova